

Mesdames, Messieurs, cher public, chers amis,

Merci infiniment d'être venus nombreux, exceptionnellement un samedi... un immense merci aussi à la communauté libérale qui nous accueille dans cette belle salle... c'est que nous avons attrapé les musiciens au vol, entre Bruxelles et Zürich, les délais étaient bien trop court pour s'organiser !

Quelques mots sur l'association AMJ, fondée il y a maintenant 25 ans, et qui depuis 1996, vous invite à la découverte des musiques, diverses et variées, en rapport avec la culture juive. Qu'il s'agisse de compositions classiques ou de jazz, de chants liturgiques, de musiques populaires, klezmer, de pièces anciennes ou plus récentes, issues de l'orient ou de l'occident... notre moteur c'est l'ouverture, sans frontière historique, sans limite géographique. Partager ces trésors avec vous, et les activités que nous organisons sont ouvertes à toutes et tous, gratuites pour les enfants, votre présence ici nous ravit !

Le répertoire de ce soir, les cantigas judeo-espagnoles, c'est d'abord un répertoire de cœur... ces chants et mélodies, transmis oralement durant plus de 5 siècles, mon père les a entendus enfant, comme presque tous les juifs des Balkans et de Turquie. Le judeo-espagnol était sa langue maternelle, une langue hybride, une langue métis qui fait le pont entre la culture d'origine et la culture d'accueil, exemplaire comme témoignage d'intégration, d'adaptation, témoignage de ce précieux "Vivre ensemble" qui nous est cher.

Le répertoire de ce soir, est aussi l'occasion d'un petit rappel historique. La péninsule ibérique a été un exceptionnel carrefour culturel. Elle a été conquise par les Maures de 711 à

1492, presque 8 siècles durant lesquels les communautés juives de Sefarad sont tolérées par l'autorité musulmane de Al-Andalus.

On parle volontiers de cette période comme l'Âge d'Or du judaïsme espagnol. Effectivement, entre phases paisibles et phases de persécutions, selon les dirigeants du moment, on assiste à un véritable bouillonnement culturel qui a permis l'éclosion de la science, de la littérature, de la philosophie, grâce à de nombreux érudits tels que Salomon Ibn Gabirol, Juda Halevi ou encore Moïse ben Maïmon, dit Maïmonide.

Le rabbin n'étant pas seulement un maître religieux, mais surtout un érudit, détenteur de la connaissance, les rabbins espagnols sont alors reconnus dans toute l'Europe, comme Moïse de Leon ou Moïse ben Nahman, dit Nahmanide.

Si l'hébreu est maintenu pour l'usage religieux, l'espagnol est la langue de communication, c'est ainsi que se développe le *judeo-espagnol* ou *ladino*, métissage mêlant au Castillan des mots d'hébreu.

C'est en 1492 que les monarques espagnols Isabelle et Ferdinand aboutissent à la reconquête de la péninsule ibérique, le décret de Alhambra finalise l'expulsion des juifs sefarades.

Les massacres sont nombreux, l'Inquisition pourchasse les hérétiques. Certains juifs se convertissent au catholicisme dans l'espoir de pouvoir rester, mais des communautés entières s'exilent pour trouver refuge dans l'empire ottoman ou dans des provinces réformées, comme Amsterdam.

La langue judeo-espagnole fait partie de leur bagages. Elle devient une langue communautaire, à l'usage de la famille et

des proches, elle évolue en intégrant des mots turcs, bulgares ou autres, selon la région, et surtout, elle perdure à-travers les siècles sous forme de poèmes chantés ou autres berceuses.

Après la Shoah, création monstrueuse de la folie totalitaire, seuls de rares locuteurs judeo-espagnols survivent dans les balkans et en Turquie.

Les musiciens que nous accueillons ce soir, l'ensemble "Me La Amargates Tú", sont des spécialistes de la musique renaissance, et des passionnés du répertoire sefarade. Ils viennent des quatre coins du monde, et se sont rencontrés à la Haye, en Hollande justement, durant leurs études.

Pas facile de maintenir un ensemble dont les membres résident sur des continents différents... et pourtant ils y parviennent, signe de leur attachement à cette tradition.

A l'issue du concert vous pourrez également acheter leurs CDs dont ils ont apporté quelques exemplaires.

Esteban Manzano, magnifique ténor

Doret Florentin, virtuose des flûtes baroques

Tulio Rondón, virtuose de la viole de Gambe

Juan Martinez : extraordinaire percussionniste

Sarah Ridy : étonnante harpiste

Alors, place à la musique, je vous souhaite une excellente soirée en compagnie de l'ensemble "Me La Amargates Tú"

Introduction au concert "Me La Amargates Tú",  
organisé à Genève par l'association AMJ le 13 novembre 2021  
D.-O. Alfandary